

## Le « Tour de Suisse » de Movetia

Plus de 4'000 kilomètres parcourus, pas loin de 200 personnes rencontrées, dont 7 conseillères et conseillers d'Etat, Movetia a visité l'ensemble des cantons ainsi que le Liechtenstein de mars 2017 à janvier 2018.

Un « Tour de Suisse » mené au pas de charge, dont on peut dresser un bilan très positif, aussi bien pour Movetia que pour les cantons qui ont pu exprimer leurs attentes, leurs motivations, déposer leurs problèmes et présenter leurs projets.

Constat général, les échanges et la mobilité n'appartiennent pas encore au patrimoine immatériel de la Suisse, loin s'en faut. Faiblement identifiés au sein de plusieurs départements, en concurrence avec d'autres tâches pédagogiques dans les écoles ou peu prioritaires dans les arbitrages financiers, Movetia a pris la mesure des travaux nécessaires pour parvenir in fine à établir au sein du système éducatif une véritable culture des échanges et de la mobilité. L'histoire est à ses débuts, mais elle est en marche ! Compétences interculturelles, employabilité, cohésion nationale et connexion au monde étant des mots-clefs et des valeurs largement partagés, l'intérêt pour les échanges et la mobilité est bien là, ce d'autant que les idées et les projets ne manquent pas. Une tâche apparemment délicate, mais un défi passionnant pour le système de formation et Movetia.

Difficile en revanche de tirer un bilan précis des 27 (avec Liechtenstein) rencontres organisées. La carte des cantons est très hétérogène et rend l'exercice de synthèse délicat. Au risque d'être réducteurs nous avons choisi de souligner trois éléments parmi les plus attendus et trois autres parmi les outils à mettre en place.

### Parmi les appuis

Movetia est appelée à devenir la « plateforme suisse » de promotion et de mise en lien des projets et des acteurs pour les échanges et la mobilité (plateforme globale pour des partenariats, l'organisation de rencontres et d'événements, une boîte à idées, à bonnes pratiques, etc.).

Du fait de la diversité des situations, on attend de Movetia un rôle mixte, qu'elle puisse à la fois soutenir des projets et coordonner des programmes nationaux. On souhaite disposer d'offres simples et clefs en main, mais aussi pouvoir expérimenter des programmes innovants, explorant de nouvelles formes d'échanges et de mobilité, tant sur le plan des contenus que celui des outils numériques.

On attend une clarification et transparence des tâches entre cantons et Confédération, avec comme leitmotiv la durabilité des programmes. Si les appuis sont ponctuels, ils doivent avoir de forts effets démultiplicateurs et déboucher sur des solutions durables.

### Parmi les outils

Les charges annexes, notamment les frais de transports doivent pouvoir être allégés, avec par exemple une carte journalière ou des tarifs avantageux au niveau des transports publics.

L'engagement des acteurs et des écoles doit être davantage valorisé et déboucher sur une reconnaissance des échanges et de la mobilité (certificats, portfolios, labels, crédits de formation, etc.) afin de stimuler et motiver la participation.

Toutes ces démarches devront être traduites en mesures et priorisées pour ces prochaines années. Cela signifie dans tous les cas un intense travail de promotion et de communication, de bons programmes et arguments pédagogiques, des moyens financiers et ... du temps !

Retrouvez l'ensemble des articles parus après chacune des visites dans les différents cantons ainsi que le Liechtenstein dans la mappe interactive.



## Une longue expérience en matière d'échanges à la frontière des langues

Movetia rend visite en 2017 à tous les cantons. Fribourg figure en tête de liste en tant que canton précurseur.

Dans notre pays plurilingue et fédéraliste, la responsabilité du domaine de l'éducation et de la formation incombe prioritairement aux cantons. Ces derniers sont de ce fait les partenaires majeurs pour traiter des questions des échanges et de la mobilité pendant la formation. Movetia s'est fixé pour mission de rendre visite à tous les cantons en 2017 afin, d'une part, de s'informer de leurs objectifs et de leurs activités et, d'autre part, de prendre connaissance de leurs attentes vis-à-vis de la nouvelle agence nationale. Movetia souhaite par ailleurs se présenter et faire connaître les offres que la nouvelle agence propose. Ce tour de Suisse a commencé par le canton de Fribourg, canton bilingue et précurseur dans le domaine des échanges et de la mobilité.

Le canton de Fribourg dispose depuis 1982 d'un bureau de coordination des échanges et s'est doté d'une base légale concernant les échanges entre les régions linguistiques. Les échanges sont concrètement promus par le biais de différents projets à tous les niveaux de formation. Ainsi, par exemple, chaque dixième classe Harmos est jumelée avec une classe partenaire dans le canton et communique avec celle-ci au-delà des frontières linguistiques. Le canton de Fribourg propose en outre des maturités bilingues (français/allemand). Il mène d'autres projets en coopération avec d'autres cantons tels que, par exemple, l'accomplissement de la 12e année scolaire dans une autre langue nationale ou les échanges à l'échelle européenne de personnes en formation et des jeunes ayant terminé leur formation.

L'importance accordée par le canton de Fribourg à la question des échanges et de la mobilité se reflète dans la taille de la délégation à la rencontre qui était composée de pas moins de 20 personnes dont notamment des représentants de l'école obligatoire, des écoles secondaires et des écoles professionnelles qui ont présenté leurs projets. Michel Perriard, secrétaire général de la Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport (DICS) a dirigé la réunion à laquelle ont également participé le responsable cantonal des échanges et des représentants de la Haute école pédagogique et de la Haute école spécialisée de Suisse occidentale. Ce fut une rencontre inspirante et une plate-forme d'échanges dont Movetia peut également tirer profit.

## Petit canton avec de grandes ambitions

Le canton d'Uri compte sur les activités de Movetia pour mettre en œuvre davantage d'activités d'échange et de mobilité dans le canton. Dans le canton d'Uri, Movetia a enfoncé des portes ouvertes et a été accueillie à bras ouverts. Christian Mattli, secrétaire général de la direction de l'instruction publique, et David Zurfluh, responsable cantonal des échanges, sont tous deux convaincus de l'importance des échanges et de la mobilité dans l'apprentissage des langues.

Le canton d'Uri compte sur les activités de Movetia pour mettre en œuvre davantage d'activités d'échange et de mobilité dans le canton.

Dans le canton d'Uri, Movetia a enfoncé des portes ouvertes et a été accueillie à bras ouverts. Christian Mattli, secrétaire général de la direction de l'instruction publique, et David Zurfluh, responsable cantonal des échanges, sont tous deux convaincus de l'importance des échanges et de la mobilité dans l'apprentissage des langues. Lors d'un séjour dans une autre région linguistique, les élèves peuvent se rendre compte par eux-mêmes que leurs connaissances leur permettent de communiquer et de s'ouvrir à de nouveaux horizons. Cela motive!

Même si l'apprentissage des langues (anglais, français et italien, le canton du Tessin étant voisin de celui d'Uri), occupe une place hautement prioritaire dans les programmes scolaires et que les échanges et la mobilité bénéficient du soutien du canton, seul un petit nombre de projets sont pour le moment organisés dans la pratique. Depuis le début de cette année scolaire, le canton d'Uri participe au projet d'échange « Vas-y! Komm! », avec une participation de 13 élèves dès la première année. Les échanges et la mobilité ne sont cependant pas encore bien établis et trop peu contraignants, situation que le canton d'Uri est décidé à faire évoluer au cours des prochaines années. Des outils didactiques qui faciliteraient la tâche des enseignants manquent aussi pour le moment. Les responsables en la matière au sein du canton comptent sur les activités de Movetia pour faire avancer la mise en œuvre des activités d'échange et de mobilité grâce à de meilleures conditions.

## Un canton attentif à l'apprentissage des langues

Le canton de Schwytz salue vivement la démarche de prise de contact auprès des cantons. Movetia s'est arrêté dans le canton de Schwytz. Autour de la table de discussion M. Patrick von Dach, secrétaire général du Département de l'instruction publique et Mme Simone Imhof, collaboratrice pour le domaine école obligatoire. Les hôtes ont vivement salué la démarche de Movetia et la recherche d'un contact direct et sur le terrain avec les cantons.

Movetia s'est arrêté dans le canton de Schwytz. Autour de la table de discussion M. Patrick von Dach, secrétaire général du Département de l'instruction publique et Mme Simone Imhof, collaboratrice pour le domaine école obligatoire. Les hôtes ont vivement salué la démarche de Movetia et la recherche d'un contact direct et sur le terrain avec les cantons.

La promotion de la langue française, notamment avec la Suisse occidentale, est pour Schwytz un axe stratégique important. Le canton participe au programme «Vas-y, Komm!» avec un certain succès (30 élèves). Un souhait serait de pouvoir hisser l'organisation de ce programme au niveau national afin de mieux le valoriser et le coordonner.

Actuellement dans la phase d'introduction du plan d'études (Lehrplan 21), le canton cherche aussi à promouvoir la thématique des échanges et de la mobilité directement au sein des écoles. Le souhait serait qu'elles se sentent davantage liées à cette thématique et qu'elles inscrivent des moments d'échanges réguliers dans leur calendrier.

Schwytz attend de Movetia une organisation plus claire et plus souple, notamment au niveau du cadre et des délais pour laisser plus de liberté aux écoles. Le canton trouverait aussi idéal de pouvoir bénéficier d'offres clefs en main en fonction des besoins et particularités de chaque canton.

## Un grand canton avec des offres de mobilité très dispersées

Le Canton compte sur Movetia pour le développement et la coordination des échanges et de la mobilité en Suisse et à l'étranger.

Movetia s'est arrêté dans le canton de Zürich. Autour de la table de discussion, sous la conduite de Silja Rüedi, secrétaire générale adjointe, des responsables de l'école obligatoire, du secondaire II et du tertiaire. Etant donné la taille du canton, les échanges et la mobilité sont organisés par degré de formation, lesquels sont relativement autonomes, de même que les écoles. Etonnamment la part des échanges au niveau de l'école obligatoire reste faible, le canton n'ayant pas encore trouvé la stratégie idéale et les ressources nécessaires pour motiver les écoles et les enseignants. Dans le domaine des hautes écoles, les offices des relations internationales de chaque haute école gèrent de manière indépendante les mobilités avec l'étranger.

Sur le plan international, il y a plusieurs initiatives en cours dans les écoles et hautes écoles du canton. En revanche on regrette l'absence de programmes et d'impulsions en faveur des échanges et de la mobilité au niveau national, surtout pour les degrés secondaire II et tertiaire. Si un étudiant part en France il reçoit un soutien financier, s'il effectue un échange dans le canton de Vaud, rien!

Les responsables comptent sur les réflexions et activités de Movetia pour faire progresser les échanges et la mobilité en Suisse et à l'étranger. Selon eux le moyens et ressources de Movetia devraient pouvoir évoluer vers des modèles d'agence comme la DAAD (Deutscher Akademiker Austauschdienst) en Allemagne. Le canton attend aussi un engagement plus appuyé dans la promotion et la communication et une certaine coordination des échanges et de la mobilité, afin d'éviter que chacun «fasse sa propre cuisine».

## Un canton solidement organisé avec des responsables des échanges engagés

A Berne, inutile de convaincre, comme canton bilingue on comprend tout de suite l'intérêt et la nécessité de la mobilité et de l'échange.

La discussion avec Berne s'est vite engagée sur le rôle des échanges et de la mobilité. Autour de la table, hormis le secrétaire général adjoint du Département de l'instruction publique, des représentants de l'enseignement obligatoire, de l'enseignement tertiaire et trois coordinateurs cantonaux pour la promotion des échanges et de la mobilité.

Le canton s'est doté récemment d'une nouvelle organisation dans le domaine des échanges et de la mobilité pour l'école obligatoire. L'objectif de cette démarche est de pouvoir promouvoir plus activement les échanges auprès des enseignants et éviter les redondances au sein du canton. Au degré secondaire II, le canton encourage ses écoles à développer des projets de mobilités et joue pleinement sa carte de canton bilingue avec le développement de filières bilingues sur le territoire cantonal.

Le Canton attend de Movetia une promotion active et innovante des échanges et de la mobilité au niveau national. Pas seulement auprès des acteurs du système de formation, mais aussi d'un public plus large et en particulier auprès des parents d'élèves. Dans ce sens une campagne nationale de sensibilisation devrait être lancée. L'idée d'un label de reconnaissance, par exemple la création d'un réseau d'écoles s'engageant activement dans le domaine des échanges et de la mobilité, a aussi été évoquée. Berne compte aussi sur Movetia pour conclure des accords et des solutions tarifaires avantageuses avec les grandes entreprises de transports. Des contacts ont été pris avec les CFF, mais de manière bilatérale. Si une démarche est effectuée au niveau suisse elle aura plus de poids.

En outre, le canton désire développer une offre dans l'enseignement primaire auprès des plus jeunes afin de leur donner le goût et l'envie plus tard de se lancer dans des mobilités plus longues. C'est en créant une culture de l'échange et de la mobilité dès les débuts de l'école obligatoire qu'on parviendra à les insérer dans le système éducatif et les réflexes de formation.

Au niveau tertiaire, le canton attend pour ses hautes écoles une « solution européenne » durable jusqu'en et après 2020. L'objectif de Movetia au niveau tertiaire doit être d'aider les hautes écoles, en particulier les plus petites, à s'insérer ou créer des réseaux de coopération et de mobilités.

## Saint-Gall très attentif et engagé en faveur de l'apprentissage du français

Une délégation de six personnes pour l'accueil de Movetia lors de cette étape orientale du Tour de Suisse, une manière de situer l'importance que le canton envisage de consacrer aux échanges et à la mobilité ces prochaines années.

Le Canton a donné des impulsions significatives dans le domaine de l'apprentissage des langues, notamment dans le cadre de l'enseignement du français avec des mesures très concrètes comme un nouveau moyen d'enseignement développé avec le canton de Zürich ou l'enseignement par demi-classe. Cela se traduit même au niveau des gymnases où il est prévu d'augmenter la dotation horaire du français.

Le focus est clairement mis sur l'école obligatoire où les efforts entrepris seront les plus visibles et où il s'agit de créer les conditions de base d'une culture des échanges et de la mobilité. Le secondaire II est moins prioritaire. D'après les responsables de ce canton près de la moitié des élèves au gymnase effectuent déjà un séjour linguistique ou un échange durant ou juste après leur formation. Le canton envisage avec l'aide et les conseils de Movetia de développer dans les prochains mois un concept des échanges et la mobilité, focalisé sur l'école obligatoire.

Le programme d'assistant de langue (PAL) est très apprécié dans les écoles du secondaire II. Des enseignants en formation ou des nouveaux diplômés venus de l'étranger enseignent leur langue maternelle en plongeant dans la langue et la culture de la région d'accueil qu'ils entendent enseigner par la suite. Ce programme devrait pouvoir être élargi. L'idée d'un tel programme au niveau suisse pour les langues nationales est aussi bien accueillie.

Saint-Gall s'attend à une promotion plus active et directe des échanges et de la mobilité de la part de Movetia. Les publics-cibles doivent être les cercles scolaires et les directions d'écoles, avec des contacts et rencontres régulières autour de la thématique. Une idée qui intéresse beaucoup le canton serait de pouvoir bénéficier d'une plateforme pour les échanges entre les cantons.



## L'échange individuel au centre

### Vaud met les moyens pour développer les échanges et la coopération internationale

Une rencontre inspirante avec des représentants de tous les degrés scolaires, y compris le domaine jeunesse. Le canton se donne des ambitions et des moyens adéquats pour l'avenir.

A l'école obligatoire, la LEO (Loi sur l'enseignement obligatoire) offre une base légale bienvenue pour les activités d'échanges. Les échanges individuels marchent très bien – plus de 500 élèves chaque année – grâce notamment à l'association ELEV qui organise des séjours à l'étranger (Allemagne et Autriche) durant les vacances. La priorité est aujourd'hui aux échanges par classe et les attentes sont fortes envers la nouvelle agence. Parmi les desiderata, la mise en place d'une plateforme d'échanges, des aides financières plus importantes pour le national, des tarifs préférentiels pour les transports (CFF, CarPostal, ...), un programme d'échange d'enseignants, la généralisation de la 12e année linguistique à toute la Suisse, etc. Vaud a également édité un guide méthodologique très complet sur les échanges qui mériterait d'être valorisé au niveau national.

Le canton est très actif aussi au degré secondaire II avec notamment les maturités gymnasiales bilingues, français - anglais/allemand/italien (plus de 300 jeunes concernés par un séjour linguistique à l'étranger). La formation professionnelle bénéficie aussi des moyens financiers importants, avec en plus une rallonge CHF 1.1 mio sur 4 ans pour des projets hors EU. Les difficultés se situent autour de l'aménagement des cursus et plans d'études et de la participation des formateurs. Dans ce domaine aussi on regrette fortement l'absence d'un programme national pour apprentis ou étudiants.

Au niveau tertiaire le Canton de Vaud a mis sur pied des programmes de mobilité internationale (hors Europe) pour ses hautes écoles spécialisées (HES). En cours près de 35 programmes concernant 600 étudiants. Un modèle dont on pourrait s'inspirer pour des projets-pilotes sur le plan international, un axe de développement figurant dans la mission Movetia pour les années à venir.

Pour le domaine jeunesse les possibilités qu'offrent la mobilité internationale sont trop peu connues, malgré un intérêt évident. Un effort de promotion et de simplification de l'accès aux offres doit être accompli.

Movetia est également en contact avec le Canton de Vaud et les organisateurs des Jeux olympiques de la jeunesse (JOJ) 2020 à Lausanne en vue d'imaginer un vaste programme d'échanges ou de mobilité associé à cet événement international.

## Valais, la preuve que les échanges ne sont pas une montagne!

Canton bilingue, les échanges se vivent au quotidien et servent l'apprentissage à tous les degrés du système de formation.

A l'école obligatoire et dans l'enseignement général au secondaire II, la mobilité et les échanges profitent de l'appui du «BEL» (Bureau des échanges linguistiques). Ce bureau, porté par des collaborateurs fortement engagés, a développé des échanges de classes et individuels autour de projets cantonaux ou intercantonaux comme «Deux langues, ein Ziel» ou «Vas-y!Komm!». En 2016 près de 3'500 élèves ont participé à l'ensemble de ces programmes. Les effectifs à l'école primaire sont même passés entre 2008 et aujourd'hui de 400 à plus de 2'000 élèves. La proximité, selon les responsables valaisans, est essentielle à la réussite du projet, la promotion y est plus facile et les relations de confiance avec les écoles et les parents mieux balisées («les parents n'inscrivent pas leurs enfants via un site en ligne!»). Les attentes exprimées vis-à-vis de Movetia sont claires : un appui financier sur la durée et non limité à l'innovation, la mise à disposition d'outils informatiques de gestion, ainsi qu'une veille en matière de didactique des échanges. On ne devrait pas non plus privilégier que des programmes longs, les programmes courts ont aussi leurs vertus, ils sont «faussement courts», ils nécessitent aussi un avant et un après.

Pour la formation professionnelle le système en place est différent. Pas de bureau, mais un chef de projet pour la promotion du bilinguisme. Là aussi les attentes fleurissent, preuve en est le nombre d'apprentis qui suivent une expérience pratique dans une autre région linguistique (250 apprentis en 2016/17). On regrette la perte de visibilité du programme premier emploi du Secrétariat fédéral à l'économie (SECO), les retours des jeunes étaient très positifs, malgré le fait qu'il faille s'inscrire au chômage. Movetia vise une nouvelle collaboration avec le SECO. Le Valais a de son côté esquissé un projet «immersion linguistique post CFC» qui pourrait être élargi au niveau national.

Au niveau tertiaire, la mobilité est assurée par la HES-SO pour le niveau HES. La HEP Valais concentre ses efforts à l'intérieur du canton et dispose de très peu de moyens pour s'intéresser à des mobilités ailleurs en Suisse ou en Europe. C'est une lacune qui devrait être comblée. Les responsables font aussi valoir leur intérêt à développer un programme national d'échanges pour jeunes enseignants diplômés (3 à 6 mois).

# Identifier les facteurs-clé pour la promotion de la mobilité

Bâle-Campagne mise – entre autres – sur la coopération et les échanges transfrontaliers.

Une rencontre sous la forme d'un «exercice de style» où la démarche proposée par Alberto Schneebeli, responsable de l'office pédagogique, était d'identifier ensemble les leviers et les défis qui se posent au développement des échanges et de la mobilité en Suisse. Un moment de discussion riche et stimulant, qui a débouché sur les constats suivants:

- la nécessité d'une volonté politique forte, associée à un appui institutionnel et financier de la part de la Confédération et des Cantons;
- l'importance de sensibiliser et de former les enseignants, acteurs clefs de la dynamique des échanges;
- un équilibre entre une offre de programmes cadres au niveau national et le soutien à des initiatives scolaires cantonales ou locales;
- le fait de donner aux écoles une certaine liberté et des moyens financiers pour se projeter dans les échanges et la mobilité;
- une promotion active des échanges et de la mobilité à travers la valorisation et la mise en visibilité de bonnes pratiques ou d'initiatives «qui marchent»;
- la mise à disposition des écoles et des enseignants d'outils faciles à exploiter et d'un réseau de contacts et de possibilités;
- pour permettre à de nouveaux acteurs de se lancer, des offres clefs en main, faciles à utiliser et exploiter;
- des formes de reconnaissance et des outils de valorisation pour les élèves et les écoles : attestations, portfolios, labels, etc.;
- une didactique des échanges à construire et diffuser avec les hautes écoles pédagogiques (HEP).

Au-delà de ces questions, Bâle-Campagne attache une importance particulière à la dynamique transfrontalière des échanges du fait de sa situation géographique. Le canton est associé à plusieurs programmes ou démarches communes avec l'Allemagne et la France (Trischola, Euregio, European Campus, ...). L'appui à des programmes nationaux d'échanges et de mobilité axés sur les langues ne devrait pas se limiter au strict cadre national, mais aussi englober les pays voisins.

## Zoug attentif à la cohésion nationale tout en se profilant vers l'international

La visite Movetia a rencontré un grand intérêt de la part du Département de l'instruction publique.

Le Tour de Suisse s'est arrêté début juillet au bord du lac de Zoug. Ambiance estivale qui inviterait à la flânerie et aux vacances, mais autour de la table 13 personnes réunissant tous les degrés de formation, c'est dire si la rencontre a été prise avec sérieux et grand intérêt de la part du Département de l'instruction publique du Canton de Zoug.

Si le canton affiche des statistiques « dans la norme » en regard des activités d'échanges et de mobilité recensées, les initiatives individuelles sont nombreuses et il se fait beaucoup de choses au sein des écoles. Le responsable cantonal des échanges à l'école obligatoire est lui aussi très actif et dispose d'une solide expérience de ce qui « marche » ou « ne marche pas ». Au secondaire II, l'accent est mis sur les échanges individuels. Des écoles professionnelles comme le GIBZ sont fortement connectées avec des destinations européennes et affichent des résultats assez spectaculaires en matière de mobilités. Des programmes d'échanges ou des séjours linguistiques ont cours avec la France, mais peu avec la Suisse romande, c'est un thème à clarifier et à améliorer selon les responsables. La HEP attache aussi une attention particulière à la mobilité de ses étudiant-e-s, en Suisse ou à l'international. L'échange de bonnes pratiques occupe une place importante dans la coopération internationale pour cette haute école.

Parmi les attentes exprimées ou les questions posées, celle du statut de Movetia et du souci que l'agence nationale s'implique, administre elle aussi des programmes et ne soit pas seulement un organe de distribution de deniers publics. On souhaite aussi pouvoir élargir le focus des mobilités internationales hors Europe, notamment dans la formation professionnelle et le degré tertiaire. La durée des appuis financiers est elle aussi évoquée, de manière à pouvoir rendre l'investissement de départ d'un échange rentable sur le moyen et long terme. On se demande aussi comment améliorer et raccourcir les canaux de communication pour pouvoir toucher et sensibiliser les acteurs plus directement. On souhaite également une statistique plus précise et plus fiable. Enfin on aimerait pouvoir promouvoir en Suisse de « vrais échanges » ceux qui font sens, offrent un contenu pédagogique et une plus-value pour l'école et l'individu.

## Visite du canton-hôte de Movetia

### En présence de M. Remo Ankli, conseiller d'Etat Soleure

Soleure, par son rayonnement culturel et sa localisation à la frontière des langues, ne peut que vouer une place importante aux échanges. Sur le plan des chiffres, sa marge de progression est encore importante, alors même que les moyens financiers font défaut et les priorités, comme dans beaucoup d'autres cantons, sont ailleurs pour le moment. Dès lors pour Soleure, le rôle de Movetia ainsi que les ressources qui lui sont attribuées, notamment pour les échanges nationaux, seront déterminantes en vue d'atteindre la vision souhaitée. Les écoles et les enseignant-e-s doivent pouvoir compter avec des incitatifs financiers et s'appuyer au départ sur des offres « prêtes à l'emploi », simples de conception et d'utilisation, afin de les inciter à se lancer dans des projets d'échanges ou de mobilités.

La présence du conseiller d'Etat M. Remo Ankli, a aussi permis de thématiser la dimension politique et notamment le débat autour de la stratégie nationale des échanges et de la mobilité. Si la Confédération doit injecter plus d'argent dans les échanges nationaux, les cantons doivent eux aussi se déterminer plus clairement sur ce qu'ils veulent faire, ainsi que les ressources et les moyens dont ils entendent se doter pour atteindre ces objectifs.

A l'école obligatoire, les échanges au niveau national entre régions linguistiques sont une priorité pour les autorités soleuroises. On regrette par exemple la disparition du programme Schulreise+ et son rapport simple et pratique aux échanges. Il est aussi important de travailler sur la valorisation et la reconnaissance des activités d'échanges en donnant du sens aux programmes et en délivrant une attestation ou un portfolio aux élèves. Du côté de la formation professionnelle, le focus au niveau national doit être mis prioritairement sur des formations ou métiers qui exploitent activement le pluri-linguisme, comme par exemple les employé-e-s de commerce ou les professions de la santé.

## Les échanges au cœur du débat sur les langues

Une étape attendue, quelques semaines après la décision du Parlement thurgovien de maintenir le français dès l'école primaire et le débat en parallèle sur la manière d'optimiser son enseignement, notamment à travers les échanges.

La visite dans le cadre du Tour de Suisse des Cantons présente une excellente occasion pour les autorités de thématiser la question de l'échange avec Movetia et pour cette dernière de se profiler. Du coup le panel autour de la table est particulièrement attentif aux prestations offertes par la nouvelle agence, avec des collaboratrices et collaborateurs du secrétariat général, de l'école obligatoire, du secondaire II et de la haute école pédagogique.

Les autorités thurgoviennes ont à cœur d'accroître le nombre d'échanges et de mobilité, aussi bien sur le plan national, en nouant des partenariats avec des cantons et des écoles dans d'autres régions linguistiques, qu'à l'international. Canton frontière, Thurgovie participe également à des programmes dans le cadre de l'International Bodensee Konferenz (IBK). A l'école obligatoire et au secondaire II les écoles sont très autonomes et donc très diversément actives sur ce front. L'objectif à terme est d'assurer une plus large participation, de motiver davantage d'écoles, malgré des moyens financiers limités. La HEP est elle très active, avec près de 20% de ses étudiant-e-s qui effectuent un semestre de mobilité et de nombreux partenariats dans plusieurs pays européens, voire au-delà. A ce sujet on regrette « qu'on obtienne une aide financière pour des projets avec Strasbourg, mais pas avec Lausanne ». Evidemment le déséquilibre manifeste des moyens de la Confédération entre le niveau international et national est au cœur de la discussion. Surtout pour un canton qui entend disposer d'enseignant-e-s avec de meilleures compétences dans l'enseignement du français.

Tout en se réjouissant et saluant les orientations prises par Movetia, ils attendent de la nouvelle agence un concept de communication performant et facilement décriptable pour les acteurs scolaires. Le « marketing » des échanges et de la mobilité doit être intensifié, il s'agit de « donner envie plutôt que d'imposer des solutions ». Dans ce sens les bonnes pratiques, les expériences qui marchent, les histoires à succès doivent être largement relayées et présentées aux écoles. La digitalisation et les moyens numériques offrent aussi de nouvelles perspectives qu'il s'agit de bien exploiter ; cela devrait faciliter la tâche des enseignant-e-s, aussi bien au niveau des procédures que des outils. Il s'agit aussi de privilégier des offres et des programmes simples, accessibles, quasi clefs en main.

Le département a décidé d'intégrer la thématique des échanges et la mobilité dans le cadre des rapports sur l'éducation (trois fois par année), ce qui donnera une actualité à ce thème et une forme de récurrence. On avance aussi l'idée de travailler sur un ou des concepts cantonaux, à élaborer avec l'appui de Movetia.

## Voyage dans un « canton carrefour » inter-culturel

Bâle-Ville mise sur l'échange avec ses pays voisins principalement. Il compte sur Movetia pour convaincre les différents publics à se lancer dans l'aventure de la mobilité.

Sur la table, des fruits savoureux disposés sur des plateaux vers lesquels il suffit de tendre la main pour se servir. Nos hôtes excellerait-ils dans l'art de la métaphore pour mettre en valeur le contexte avantageux de ce canton multiculturel et cosmopolite, à la croisée de trois pays ? Les sources d'inspiration et les opportunités d'échanges et de mobilités sont en effet ici nombreuses, tant et si bien que l'interculturalité et le plurilinguisme peuvent être vus comme des fruits mûrs qui ne demandent qu'à être cueillis. Derrière la corbeille de fruits ou l'image d'Epinal, les choses ne sont cependant pas aussi simples ou limpides. Comme ailleurs il s'agit pour les autorités et leurs responsables de prendre leur bâton de pèlerin, de trouver les bons arguments et les bonnes pratiques pour convaincre écoles et enseignant-e-s que les échanges et la mobilité ne sont pas un « nice to have », mais un élément constitutif de l'enseignement des langues et de la formation des citoyens de demain, qui doit aujourd'hui faire sa place dans les programmes scolaires et de formation.

Pourtant il se fait beaucoup de choses à Bâle-Ville avec des programmes attractifs, notamment sur le plan transfrontalier, des autorités attentives au développement de l'offre et une coordinatrice cantonale très engagée. Les statistiques sont d'ailleurs trompeuses, les 0.9% de l'Index des échanges 2015/2016 ne reflètent pas la réalité, elles occultent une partie de l'activité d'échanges et de mobilité, notamment les programmes mis sur pied avec les pays voisins, très nombreux et diversifiés.

A l'école obligatoire, la palette pour renforcer et valoriser l'enseignement du français est large avec des offres comme « Sprachbad » ou « Echange individuel 14/14 ». Pour l'anglais, la collaboration se fait avec une organisation privée nommée « Longbridge ». Le canton bénéficie aussi du soutien d'une association « GGG educum », attachée à la thématique, qui finance une partie des programmes. Les moyens à disposition ne sont pas entièrement consommés avec cette difficulté à convaincre les enseignant-e-s, déjà bien sollicité-e-s par d'autres tâches, de participer plus activement.

Le canton compte sur Movetia pour développer des programmes adaptés et clefs en main qui déchargent les enseignant-e-s d'un surcroît de tâches administratives. La coordination avec Movetia est nécessaire avec d'un côté une offre nationale gérée par l'agence et de l'autre, pour certains cantons, des programmes complémentaires organisés par leurs soins, mais aussi susceptibles d'être soutenus par l'agence, par exemple sous la forme d'incitatifs financiers.

Les autorités souhaiteraient que les écoles s'engagent dans le sens d'une culture d'école, d'un « label » des échanges et de la mobilité, avec une organisation et des offres dévolues qui justifieraient ce label ou cette appellation. Une réflexion aussi partagée par Movetia. La recherche de familles d'accueil ou de places de stages pourrait aussi être une tâche davantage centralisée.

Canton siège de multinationales et donc cosmopolite, Bâle-Ville attache aussi une grande importance à la valorisation et au développement de programmes internationaux, en et hors Europe. Au secondaire II on se réjouit d'apprendre qu'il y aura une suite avec Movetia pour le projet soutenu par la fondation Mercator « échange de classes avec l'Inde ».

## Deux petits cantons qui font un maximum

Obwald et Nidwald se détachent par des taux de mobilité largement en dessus de la moyenne nationale. Pour avancer au-delà, ils demandent un large soutien politique et une véritable culture de l'échange.

Un voyage dans le massif du mont Pilate (Pilatus), à cheval entre les cantons de Obwald et Nidwald, réunis pour l'occasion autour de la thématique des échanges et de la mobilité. Une association qui n'a cependant rien d'exceptionnel puisque ces cantons ont très vite compris au cours de leur histoire que la collaboration faisait la force. Preuve en est les taux de 8,4 et 2.3% de jeunes qui effectuent un échange scolaire, un chiffre au-delà de la moyenne suisse. Des résultats atteints grâce à la bonne coopération qui règne en Suisse centrale et les partenariats noués avec d'autres cantons (Valais), mais aussi en raison d'un engagement politique résolu dans ce domaine.

Signe de cet engagement la délégation de Movetia est reçue par les deux Conseillers d'Etat en charge de l'instruction publique MM. Franz Enderli (OW) et Res Schmid (NW). Ce dernier se réjouit d'observer que le thème de la cohésion nationale et des échanges entre régions linguistiques devient une préoccupation de la Confédération, tout en regrettant le peu de moyens investis jusque-là et le net déséquilibre entre l'international et le national, « das geht nicht » dit-il.

Les deux cantons sont donc pour leur taille très actifs dans les échanges et leurs efforts sont principalement déployés vers la valorisation de l'enseignement du français. Nidwald a développé un concept cantonal où les échanges occupent une place importante dans les différentes démarches en cours. Le programme phare de ces cantons est « Vas-y Komm », en partenariat avec le canton du Valais.

Les autorités attendent de Movetia un appui à la fois financier et technique. Le souhait surtout de pouvoir compter au début sur quelques programmes nationaux, simples dans leurs démarches administratives et faciles à exploiter par les enseignants. Dans ce sens une plateforme informatique interactive avec recensement des possibilités d'échanges, mise en contact de partenaire potentiels, voire recherche de familles d'accueil, serait bienvenue. Il s'agit aussi de privilégier les échanges pour les enseignants en formation et, pour créer des déclics, de susciter les occasions de rencontre entre enseignants des différentes régions linguistiques.

Le mot de la fin revient au Conseiller d'Etat obwaldien Franz Enderli, qui observe que ce qui manque d'abord en Suisse, « c'est une culture des échanges et de la mobilité » Sans cette culture les efforts resteront limités et ne toucheront qu'un public déjà convaincu. Le travail de Movetia est de parvenir à inspirer cette culture et progressivement la mettre en place !



## Très engagé dans la mobilité pour la formation professionnelle

Le taux de mobilité élevé du Jura est le résultat d'une politique de coopération résolument tournée vers l'extérieur dès les origines du canton.

La rencontre a lieu au dernier étage d'un immeuble de l'administration jurassienne. Les échanges et la mobilité prennent l'ascenseur, à l'image du développement spectaculaire qu'ils ont connu dans ce canton ces dernières années. Que ce soit sur le plan de la mobilité internationale ou des échanges régionaux, le Jura a initié ou participé à plusieurs démarches visant à valoriser les compétences interculturelles et linguistiques de ses jeunes générations. Tout un programme et un nom qui résume bien la chose « voir plus loin ».

Ces efforts ont été particulièrement importants sur le plan de la mobilité internationale en formation professionnelle avec un nombre de projets et de participant-e-s sans commune mesure avec la taille du canton. Ce sont en particulier les écoles de commerce ou les écoles professionnelles commerciales, ainsi que les classes de maturité professionnelle, qui en bénéficient. Très vite aussi le canton a saisi l'intérêt du programme d'assistants de langues (PAL) avec depuis plus d'une dizaine d'années l'accueil régulier d'étudiant-e-s de plusieurs pays d'Europe.

Oubliant progressivement ses poussées d'urticaire contre la langue allemande, le canton a progressivement tissé une toile de programmes et de collaborations avec la région bâloise. La 12e année linguistique rencontre un franc succès et la maturité gymnasiale bilingue entre les cantons de Bâle-Campagne et du Jura fait un tabac auprès des jeunes des deux régions. La collaboration va bientôt s'élargir vers l'Est du pays via un projet d'échange de classes avec le canton d'Appenzell. A signaler aussi que le Jura a mis sur pied un programme d'encouragement pour des séjours linguistiques à l'étranger, avec la possibilité, pour tout étudiant ou apprenti qui a terminé une formation du degré secondaire 2, de recevoir un financement complémentaire.

Aujourd'hui l'heure est aux économies et à l'optimisation des dépenses. Le souffle est retombé, mais on espère que le focus politique mis sur les échanges et la mobilité, avec notamment la nouvelle stratégie nationale, va redonner à ce canton son souffle d'antan.

Côté jurassien on attend de la nouvelle agence qu'elle mène une promotion active et politique des échanges, notamment nationaux, et fasse tomber les obstacles bureaucratiques inutiles. Les autorités souhaitent aussi des mesures incitatives et des aides ponctuelles, par exemple pour la gestion de projets spécifiques, la mise en place de coopérations intercantionales ou de consortiums entre écoles.

## Neuchâtel, un engagement politique très attaché aux échanges

Un château et sa suzeraine, la Conseillère d'Etat Mme Monika Maire-Hefti, pour accueillir la délégation de Movetia.

Avec d'emblée un discours résolument engagé et optimiste : «Neuchâtel est très attaché aux échanges et à la mobilité des jeunes, un des objectifs de la législature est de leur donner une plus grande visibilité et de développer l'offre pour les écoles ! ». Le canton de Neuchâtel a d'ailleurs obtenu en 2016 le Prix du fédéralisme pour le projet PRIMA, une démarche visant à renforcer l'apprentissage de l'allemand au niveau cantonal, soit des classes d'enseignement par immersion pour les élèves de 4 et 5 ans (1ère et 2e années).

La délégation a de l'allure, 16 personnes participent à la discussion, des représentant-e-s de tous les degrés scolaires et du secteur jeunesse de l'Etat de Neuchâtel. L'occasion d'un échange riche et instructif sur les expériences menées et les difficultés rencontrées. Les attentes envers Movetia sont aussi listées, parmi elles : le besoin de disposer d'une plateforme nationale de mise en lien des écoles ou des enseignant-e-s visant un échange ou une mobilité, l'établissement d'une liste des fondations ou associations susceptibles de contribuer financièrement à des projets, l'organisation de rencontres (congrès, conférences, webinar, etc.) régulières pour entretenir le réseau et diffuser les bonnes pratiques ou encore un appui à la recherche de places de stage ou de familles d'accueil.

Outre l'effort important mis sur l'apprentissage de l'allemand et l'échange de classes à l'école obligatoire, le canton souhaite l'élargir aux autres secteurs. Récemment une école professionnelle du canton, le Centre interrégional de formation des montagnes neuchâteloises, a déposé auprès de Movetia un projet de mobilité internationale pour ses apprenti-e-s. Depuis quelques années le canton a établi des contacts en Chine qui permettent à des jeunes du secondaire II neuchâtelois d'aller effectuer un séjour dans ce pays, via notamment l'appui de Swissnex. Les autorités semblent aussi manifester un certain intérêt envers le programme d'assistant de langues (PAL) qui jusque-là a rencontré peu de succès auprès des écoles du secondaire II.

Le canton est conscient du handicap de ne pas disposer d'une coordination formelle ou d'une cellule transversale de promotion de la mobilité et des échanges au sein de ses structures scolaires. Malgré la période de disette financière, c'est un vide qu'il entend combler. L'objectif serait de mettre sur pied une organisation de projet, avec l'appui financier de Movetia qui dispose pour l'international de mesures d'accompagnement pour aider à la mise en place de coordinations ou consortiums.

# Le politique veut des projets d'échanges avec la Suisse romande !

Les deux Appenzells se sont réunis pour discuter des projets d'échange à venir.

Le Conseiller d'Etat en charge de la formation et de la culture du canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures (AR), Alfred Stricker, accueille la délégation de Movetia, en dialecte, manière de signaler que la dimension interculturelle est à ses yeux aussi importante que l'aspect linguistique dans un échange scolaire. La volonté politique est manifestement là, même si les statistiques semblent quelque peu en panne ces dernières années. Pour l'occasion les deux Rhodes (AI et AR) sont réunies, avec autour de la table sept personnes issues de l'administration et des écoles.

La discussion porte rapidement sur la nouvelle gouvernance et la création de Movetia. On s'interroge sur ce qui va concrètement changer sur le terrain. Quoi de plus normal ! L'occasion pour Movetia de rappeler son rôle et sa légitimité dans le paysage suisse de la formation : comme agence nationale de promotion des échanges et de la mobilité, sa mission sera de trouver les bonnes clefs, les bons arguments et de valoriser les bonnes idées pour accroître le nombre d'échanges et de mobilités en et hors de Suisse.

La rencontre tombe d'ailleurs à pic, Appenzell Rhodes extérieures est très fier de présenter à Movetia son projet d'échanges avec le canton du Jura (JurAR) dès la rentrée scolaire 2017-2018. Deux formules sont proposées. Dans la première, une classe se rend durant cinq jours dans sa classe-partenaire, avec au préalable une visite préparatoire pour les enseignants. La seconde consiste à pratiquer un co-enseignement durant une semaine et ensuite une moitié de la classe se rend dans la classe-partenaire, suivie de l'autre demi-classe quelques semaines plus tard. Les élèves sont hébergés dans les familles d'accueil ou au besoin dans des structures ad hoc. A noter que les deux cantons accordent une place importante à la préparation de l'échange, sur le plan financier aussi en prenant en charge par exemple les frais de remplacement des enseignants durant la phase préparatoire. La phase-pilote doit durer deux ans. La vision serait de pouvoir impliquer à terme aussi les Communes et leurs autorités, pourquoi pas selon des formules de jumelage.

Les écoles du secondaire II ne sont pas en reste, par exemple les gymnases, avec de nombreuses possibilités d'échanges et de mobilités avec la Suisse romande et la France. Ces séjours vont d'ailleurs devenir obligatoires dès 2018. Le programme d'assistant-e de langue (PAL) a connu un destin contrasté dans ce canton, avec des expériences heureuses et malheureuses. On regrette surtout le manque de souplesse dans l'engagement des assistants, notamment pour les petites écoles, et parfois le manque de préparation au terrain. Le canton est aussi très intéressé à ce qui se passe dans le cadre d'IBK (Internationale Bodensee Konferenz) en matière de coopération dans le domaine de la formation professionnelle.

## On se prépare à faire décoller les échanges !

Même si le canton de Schaffhouse est petit, que les statistiques sont basses et les moyens limités, l'objectif est clairement pour les autorités de parvenir à faire décoller les échanges et la mobilité ces prochaines années.

Christian Amsler, conseiller d'Etat en charge du Département de l'éducation, de la culture et des sports, accueille la délégation de Movetia dans un très bel immeuble baroque de la vieille ville de Schaffhouse. Les échanges et la mobilité sont pour lui « d'un grand intérêt », une conviction qu'il a activement nourrie et développée ces dernières années, notamment comme membre du Conseil de la Fondation.ch.

A l'école obligatoire, on dispose actuellement de peu de ressources pour se consacrer à cette tâche. Le canton mise sur le projet PRIMA piloté par le Canton de Neuchâtel, dont il aimerait qu'il bénéficie d'un suivi et d'un appui de la Haute école pédagogique (PH SH). En l'absence de source de financement de l'Etat, on compte dès lors sur les fonds de Loterie (Swisslos) pour appuyer financièrement les projets et les programmes déposés. Une source de financement autorisée et exploitée de manière très inégale dans les cantons.

Au degré secondaire les offres sont plus importantes : maturité bilingue avec le canton de Vaud, séjours linguistiques courts à l'étranger, xchange, un échange d'apprentis dans le cadre de la Internationale Bodensee Konferenz (IBK), etc. L'intérêt des élèves ou des enseignant-e-s n'est cependant pas toujours manifeste. Un directeur d'école professionnelle observe que la direction et les enseignant-e-s font des efforts de promotion, mais que ses apprentis se montrent peu réceptifs et ouverts à sortir de leur zone de confort. Le représentant du gymnase affirme au contraire que les élèves sont souvent intéressé-e-s et motivé-e-s, mais que ce sont les enseignant-e-s qui montrent peu d'enthousiasme. La question de la motivation divise dans son appréciation, mais réunit tout le monde autour de la nécessité de davantage sensibiliser et promouvoir les offres auprès de tous les publics prescripteurs (parents, directions, enseignant-e-s, etc.).

Parmi les attentes exprimées envers Movetia, celle de diminuer les contraintes administratives et de proposer des offres et des processus de participation simples et peu contraignants. Dans ce sens on regrette la disparition de Schulreise Plus qui constituait, selon les représentant-e-s de ce canton, un bon tremplin vers les échanges. Surtout avec l'appui des CFF, les coûts de transports pesant lourd dans un échange. On souhaite aussi que Movetia puisse donner un coup de pouce aux cantons ou aux organisations qui essaient de se structurer ou de constituer une plateforme administrative de soutien aux échanges et à la mobilité. Parce qu'on est conscient que pour assurer leur décollage, il est important de bien accompagner et appuyer en ressources et en moyens les personnes qui s'y engagent, élèves et enseignant-e-s.

## Tessin, être une minorité linguistique donne des ailes !

Le Tessin est le « champion suisse » des mobilités individuelles en matière de formation professionnelle.

Bellinzona, un après-midi de septembre, une météo ensoleillée, des parterres fleuris et des terrasses animées ! C'est l'atmosphère méridionale qui sert de décor à la visite de Movetia au Dipartimento dell'educazione, della cultura et dello sport. Le Conseiller d'Etat Manuele Bertoli souligne d'emblée l'importance des échanges et de la mobilité pour la Suisse, qui constitue un « modèle mondial » en matière de plurilinguisme, et en particulier pour son canton où la maîtrise des langues est vitale. De ce fait il partage la vision et les objectifs de la future stratégie nationale, mais pour assurer sa réussite elle devra être accompagnée de mesures normatives, comme par exemple celle d'un accord ou concordat intercantonal. Il y voit cependant deux écueils. Le premier concerne directement son canton, soit celui de l'échange et sa réciprocité dans le contexte de l'italien : comment générer un véritable échange avec le Tessin alors que dans la plupart des cantons l'italien est de moins en moins enseigné ? Le second est celui du dialecte suisse alémanique, un « non-dit » selon lui, qu'il s'agirait de mieux thématiser dans le contexte de l'apprentissage des langues en Suisse.

Le Tessin souffre en effet de son relatif isolement linguistique et géographique. Le franchissement du Gotthard n'a rien d'une évidence pour les jeunes tessinois, alors que dans le même temps ils voyagent à l'étranger. Comment réussir aussi à attirer des classes ou des élèves d'autres cantons du fait de cette baisse d'attractivité de l'italien ? La discussion esquisse quelques pistes, comme celle d'agir à la fois sur la dimension culturelle et linguistique. En organisant par exemple des échanges pour les enseignant-e-s, des journées autour de projets spécifiques dans les écoles, en testant de nouveaux formats ou modèles, etc. L'Office fédéral de la culture dispose de mesures d'encouragement de l'italien qu'il s'agirait de pouvoir davantage combiner avec des actions d'échanges ou de mobilité. D'une manière plus générale, on souhaite plus de flexibilité dans les programmes qui bénéficient d'un soutien de Movetia. Pourquoi limiter les échanges individuels aux élèves de l'école obligatoire et ne pas les étendre à ceux des gymnases ? Ne pourrait-on pas assouplir la règle des deux jours dans le cadre du programme « échange de classes » et soutenir également des échanges d'une journée ?

A l'opposé de cette problématique, le Tessin est le « champion suisse » des mobilités individuelles en matière de formation professionnelle, et pas en reste au niveau tertiaire. Il dispose pour cela d'une certaine expérience et de structures d'encadrement qui ont fait leurs preuves. La démonstration selon laquelle un appui politique et administratif est un vecteur important pour encourager la mobilité.

La discussion aborde aussi la question des permis de séjour et autorisations de formation pour les étudiant-e-s ou apprenti-e-s étrangers. Une problématique qui touche particulièrement le canton du Tessin, plutôt restrictif en la matière. Movetia est consciente de la difficulté et veillera à thématiser cette question avec les autorités fédérales et cantonales concernées. De « bonnes pratiques » existent dans certains cantons qu'il serait intéressant de pouvoir mettre en valeur et étendre à d'autres.

Au final Manuele Bertoli a cette formule qui résume bien un des enjeux des échanges et de la mobilité en Suisse, soit celui de « dépasser les problèmes que nous pose le fédéralisme ».

## Collaboration et des « hubs » de la mobilité !

### La visite de Movetia est l'occasion de présenter un projet d'échange très ambitieux destiné aux classes de 9e Harmos

Lucerne, les premiers rayons d'une belle journée d'automne baignent la ville et colorent les bords de la Reuss et ses ponts légendaires. C'est dans cette ambiance carte postale que Reto Wyss, conseiller d'Etat en charge du Département de la formation et de la culture, accompagné des cheffes et chefs de service du système de formation lucernois, accueille la délégation de Movetia.

La cartographie lucernoise des échanges est très contrastée entre degrés scolaires. A l'école obligatoire et dans les filières de formation générale on dispose de peu de ressources et de moyens, les initiatives sont surtout individuelles. Dans la formation professionnelle, le canton et ses écoles professionnelles se sont montrés très actifs ces dernières années, notamment dans le bilinguisme et la mobilité internationale. Quant au degré tertiaire, aussi bien la HEP que l'Université de Lucerne disposent de stratégies propres et de moyens spécifiques pour la mobilité de leurs étudiantes et professeurs.

La visite de Movetia est l'occasion pour le responsable de l'école obligatoire de présenter un projet d'échange très ambitieux destiné à toutes les classes (env. 3400 élèves) du début de l'école secondaire, soit la 9e année Harmos. Un échange de deux semaines, dont une sur les vacances. Le projet doit encore être affiné et plausibilisé avant d'être lancé et le niveau de son ambition va dépendre du partenariat avec un ou plusieurs cantons romands.

Au degré secondaire II, on s'interroge sur les leviers et les incitatifs à fournir pour élargir le cercle des participantes. Un cercle plutôt fermé à l'heure actuelle, avec un nombre limité d'écoles et d'enseignantes très engagées, mais qui fonctionnent sur la base de programmes bien rodés, sans grand renouvellement. Dès lors, on mise sur la collaboration, le partage, sous la forme de « hubs de mobilité » afin de tirer parti d'un maximum de synergies et résoudre le problème lancinant des ressources. Lucerne souhaite que Movetia puisse soutenir l'émergence de tels « hubs » interrégionaux ou interinstitutions, un moyen de mettre le pied à l'étrier des échanges et de la mobilité.

Parmi les attentes exprimées envers Movetia, celle de diminuer les obstacles administratifs et de proposer des offres et des processus de participation simples et peu contraignants. On souhaite aussi que Movetia s'implique dans la négociation et l'obtention de la part des CFF de tarifs spéciaux ou de cartes journalières avantageuses, les coûts de transports pesant lourd dans un échange.

Le canton de Lucerne estime que la Suisse doit disposer d'un centre national de compétences pour la mobilité et les langues étrangères. Une plateforme nationale à laquelle les acteurs pourraient s'adresser pour mener des projets d'échanges, rechercher des partenaires, trouver de la documentation ou se renseigner sur de bonnes pratiques, etc.

Au niveau des moyens financiers, le Conseiller d'Etat Reto Wyss souhaite plus de clarté et de transparence dans l'affectation et la mise à disposition des ressources entre Confédération et cantons. On doit parvenir à définir plus clairement qui finance quoi !

## Genève, une volonté de transformer la stratégie nationale en essai réussi !

De la gare à la rue de l'Hôtel de Ville, nous parcourons rapidement le chemin qui nous mène dans les locaux du Département de l'instruction publique, poussés par une brise matinale rafraîchissante. Un souffle généreux que nous retrouvons dans l'accueil et l'échange avec la délégation de 7 personnes réunie par Frédéric Wittwer, Délégué aux affaires intercantionales.

Malgré le fait que Genève soit le seul canton romand à ne pas posséder de frontière directe avec un canton suisse alémanique, la thématique des langues est au cœur des préoccupations politiques. Ce renforcement de l'enseignement des langues apparaît dans la nouvelle loi sur l'instruction publique de 2015 et dans la volonté de renforcer leur dotation dans les grilles horaires. Genève peut aussi se targuer d'avoir lancé le premier CFC bilingue français-anglais d'employé-e de commerce et d'avoir introduit une initiation au suisse-allemand dans certaines sections du Cycle d'orientation.

La volonté et la manière de transformer en essai réussi la Stratégie nationale sur les échanges et la mobilité occupent le centre des débats. Comment mettre en place un processus systémique des échanges et de la mobilité - au cœur des plans d'études - qui ne repose pas que sur la volonté des uns et des autres !?

La formation professionnelle à Genève a mis en place une organisation spécifique avec des programmes ad hoc, aujourd'hui bien ancrés, mais que l'on souhaite enrichir et élargir. Les appels à projets-pilotes internationaux (hors Europe) durant la période 2018-2020 sont dans ce sens bienvenus, tout en regrettant l'absence à ce stade de moyens au niveau des échanges nationaux. Un focus sur les échanges et la mobilité dans le cadre de la Cité des Métiers, avec la participation de Movetia, serait bienvenu.

Au niveau de l'école obligatoire, on souhaite que la mise en œuvre de la Stratégie nationale fasse l'objet d'un « plan d'accompagnement » sur plusieurs années, sous l'égide de la CDIP, et que les cantons tissent un réseau et mettent en place un système qui permettent d'insérer progressivement les échanges dans les plans d'études (PER, Lehrplan 21). Movetia doit jouer le rôle de plateforme de circulation des idées, des bonnes pratiques, des bons outils ou « tuyaux » pour les écoles et les enseignant-e-s. Une plateforme électronique doit être offerte au niveau national. Il faut imaginer des programmes simples et efficaces qui donnent envie de s'y engager, mais pas au point de déresponsabiliser les enseignant-e-s dans la conception d'un échange ou d'une mobilité. On cite l'exemple de cette école à Genève qui pour préparer un échange avec une classe germanophone a mis en place une période à l'horaire des élèves.

Enfin on est convaincu qu'une campagne nationale forte, sensibilisant et mobilisant l'opinion publique et les prescripteurs (parents, médias, etc.), en phase avec l'implémentation sur le terrain et le dispositif d'accompagnement cité plus haut, serait aussi bienvenue.

## Créer des ponts avec la Suisse romande !

Argovie, un canton-clef au cœur de la Suisse, qui fait le lien entre les régions métropolitaines bâloises et zürichoises et qui constitue un point d'accès incontournable vers l'Est de la Suisse.

La délégation argovienne qui accueille Movetia est composée de Micheal Umbricht, secrétaire général du Département, Marlise Czaja, responsable cantonale des échanges, ainsi que de Frédéric Voisard, responsable des affaires intercantionales et secrétaire du Conseil de l'éducation.

A l'école obligatoire, la « cause » de l'enseignement du français n'est pas facile à défendre. Unique canton n'ayant pas encore introduit le français en 7e année HarmoS, Argovie rencontre des difficultés à trouver les leviers et les arguments pouvant motiver ses écoles et ses enseignant-e-s à pratiquer des échanges, en particulier vers la « Westschweiz. » A cela s'ajoutent des difficultés financières, les ressources allouées aux échanges et à la mobilité étant pour l'instant limitées, quand bien même l'argent n'est pas toujours le principal obstacle. Le canton offre pourtant de belles opportunités, par exemple au secondaire 1 où les élèves ont la possibilité d'un échange individuel de 14 jours avec la région de Besançon ou d'Alsace en France. Environ 150 élèves en profitent chaque année.

Au degré secondaire II, les écoles sont très autonomes. Les directions, les enseignant-e-s et les élèves organisent souvent eux-mêmes leurs échanges en fonction de leurs envies et de leurs besoins. Pour ce qui a trait à la formation professionnelle, les possibilités de pouvoir mettre en place des échanges ou des mobilités de manière plus systématique font défaut, même si certaines grandes entreprises sont très actives.

Le défi pour le canton d'Argovie est avant tout de faire connaître les offres actuelles et d'utiliser les bons canaux de communication pour arriver au destinataire final. Comme certaines écoles du degré secondaire II ne sont pas cantonalisées, ce sont les conférences de directeur-e-s qu'il faut toucher, mais aussi et surtout les enseignant-e-s. La création d'espaces ou de forums de rencontres entre enseignant-e-s serait dès lors la bienvenue, tout comme des offres clés en main, simples à mettre en oeuvre.

Les autorités argoviennes regrettent également la disparition du programme Schulreise+ d'une journée. Le canton verrait d'un bon œil la mise sur pied de programmes ou d'offres thématiques, en lien avec les plans d'études, liées au sport, à la musique ou aux sciences. La mise à disposition d'une plateforme où les enseignant-e-s pourraient bénéficier d'un espace pour échanger, se documenter, voire rechercher des écoles partenaires, serait aussi une mesure bienvenue.



## Glaris, jusqu'alors peu préoccupé par les échanges

Glaris, petit canton, pas de structure ad hoc, peu de ressources et de moyens et des priorités situées ailleurs, néanmoins curieux et intéressé d'en savoir plus sur Movetia et ses appuis possibles.

Glaris, capitale éponyme de l'avant-dernière étape du Tour de Suisse, un lundi de novembre. La météo du jour préfigure l'hiver, comme si elle voulait souligner la difficulté pour les échanges et la mobilité de s'imposer dans cette région blottie entre des massifs montagneux au pied du Glärnisch. La délégation glaronnaise est composée de Mme Andrea Glarner, cheffe du Service des écoles et des sports, M. Raffael Bosshard, collaborateur au sein de ce Service, Mme Dodo Brunner, directrice de l'Ecole professionnelle de Glaris, ainsi que de Mme Britta Scheunemann, enseignante au Gymnase de Glaris.

D'emblée on annonce que les échanges et la mobilité ne sont pas une priorité pour Glaris. Les chiffres s'en seraient doutés.

Les personnes autour de la table sont motivées à en faire plus, mais auraient aussi besoin d'arguments, soit de bonnes pratiques et d'exemples pour donner envie aux acteurs scolaires de s'engager dans des projets d'échanges et de mobilité. Tous sont conscients qu'une structure identifiée au sein du Canton ainsi qu'une meilleure communication aux destinataires, les écoles, directions d'écoles et enseignant-e-s, seraient les bienvenues.

Au niveau de l'école obligatoire et des gymnases, une des grandes difficultés est de trouver des écoles partenaires. Une plateforme informatique d'échanges serait dès lors un appui idéal. Dans le domaine de la formation professionnelle, l'absence d'un tissu industriel fort et de grandes entreprises font défaut dans le Canton, ce qui rend la promotion et l'organisation d'échanges ou de mobilités plus complexe.

Parmi les attentes exprimées envers Movetia, celle de diminuer les obstacles administratifs et de proposer des offres et des processus de participation clefs en main et pas trop contraignants, de même que l'organisation de rencontres thématiques pour acteurs (directions, enseignant-e-s, ...) d'un même degré scolaire. Au niveau didactique aussi, on verrait d'un bon œil le fait de disposer d'un matériel simple pour aider les enseignant-e-s.

Movetia encourage le canton de Glaris à développer des accords intercantonaux ou à créer des « consortiums » avec d'autres cantons ou écoles pour développer et doper les échanges et la mobilité, à l'instar du programme d'échange d'enseignant-e-s organisé par la HEP Zürich auquel Glaris participe déjà. Le Canton se dit favorable à l'organisation de rencontres d'information pour ses écoles et enseignant-e-s, avec la participation de Movetia, qui permettrait de communiquer sur les offres et possibilités existantes à tous les niveaux de formation.

## Grisons, une Suisse à l'intérieur de la Suisse !

Les Grisons constitue un « Swissminiatur » des échanges et de la mobilité, du fait de cette diversité linguistique ; allemand, romanche et italien, les 3 langues officielles du canton.

Dernière et 26e étape du Tour de Suisse, le canton des Grisons. L'aventure s'achève à Coire, un lundi du mois de janvier 2018. La météo n'est pourtant pas à la fête, au lieu de neiger il pleut, ce qui transforme dans les rues de la ville la neige en « Pflotsch », en « petch », en « poltiglia » ou encore en « multatsch ». Cette série d'expressions en langage populaire cadre bien avec le décor de cette visite autour de la langue et de la diversité de ses usages dans la région. Quoi de plus logique dès lors qu'un représentant de la Lia Rumantscha, Conradin Klaiss, accompagne la délégation grisonne conduite par la Secrétaire générale du Département, Andrea Stadler, ainsi que le responsable des échanges du canton, Curdin Albin.

Les Grisons constitue un « Swissminiatur » des échanges et de la mobilité, du fait de cette diversité linguistique ; allemand, romanche et italien, les 3 langues officielles du canton. Dès lors, bon nombre de jeunes sont aussi très vite contraints et habitués à quitter leurs familles et leurs vallées durant la semaine pour poursuivre ailleurs leur formation au secondaire II, notamment à Coire. Ce nomadisme scolaire et la mosaïque des langues grisonne expliquent peut-être ensuite la réticence ou la tiédeur des écoles et des enseignant-e-s pour des échanges à l'intérieur de la Suisse.

Un manque d'intérêt ou de projets inversement proportionnel à la volonté des autorités politiques qui encouragent fortement cette mobilité. L'aspect financier n'est pas en cause, chaque école dispose d'un forfait « confortable » par année et par élève pour des activités d'échange ou culturelles, pourtant peu utilisé dans certaines écoles. « Il ne se passe rien si on ne promeut pas sur le terrain, si on ne fait pas des contacts personnels » lâchent les responsables. La faute à qui ou à quoi ? On met le doigt sur l'effort administratif et logistique que constitue un échange pour les personnes, de même que la difficulté à atteindre, sensibiliser et encourager les enseignant-e-s. Un autre handicap aussi est celui du réservoir des écoles partenaires en Suisse, notamment francophones, puisque le français est très peu enseigné à l'école obligatoire dans les Grisons.

Dans le domaine de la formation professionnelle, les Grisons vont renforcer leur collaboration avec le programme xchange (Internationale Bodensee Konferenz) pour les années à venir et intensifier les échanges internationaux au sein des écoles. Les besoins en compétences linguistiques et interculturelles sont importants dans le secteur de l'hôtellerie et du tourisme. Il y a aussi un potentiel à attirer des jeunes d'autres cantons pour y effectuer leur apprentissage, les places ne sont souvent pas toutes pourvues. Il est proposé que Movetia participe au salon des métiers « Fiutscher » qui a lieu tous les deux ans pour y faire de la promotion et de la sensibilisation.

Movetia émet l'idée d'envisager des échanges sous un angle autant culturel que linguistique, de manière à permettre à des écoliers d'autres régions de Suisse de mieux connaître et de se familiariser avec la spécificité des Grisons, son plurilinguisme et le romanche. Des projets spécifiques pourraient être développés dans cette direction. Le site internet de Movetia comprendra à l'avenir une page en romanche.

# Liechtenstein, à la croisée de la Suisse et de l'Europe

## Les responsables du Liechtenstein et Movetia vont s'engager dès 2018 à intensifier leur collaboration à travers plusieurs démarches

Dans le cadre de son Tour de Suisse des Cantons, Movetia a fait un petit crochet par le Liechtenstein et sa capitale Vaduz. Un passage à la fois incontournable et symbolique puisque la Principauté est étroitement liée au système suisse de formation, mais aussi intégrée comme pays membre de l'AELE aux programmes d'éducation Erasmus+. Un sentiment de chez soi et de dépaysement tout à la fois que procure la situation particulière du « petit pays » et de la « petite ville ».

AIBA est l'agence nationale liechtensteinoise qui assure la gestion et la promotion des programmes Erasmus+. L'agence a toujours entretenu de très bons contacts avec la Suisse, mais malheureusement les collaborations directes se sont faites plus rares et espacées depuis 2014. L'appui réciproque dans le cadre du programme SAP a toujours bien fonctionné et on est de part et d'autre très intéressé à poursuivre cette collaboration et assurer son développement.

Paradoxe de cette étroite communauté d'intérêts et proximité géographique des deux pays, les programmes d'échanges ou de mobilité se font davantage avec d'autres pays d'Europe (ex : France) qu'avec la Suisse. L'intention est de corriger cette tendance, ce d'autant que le cadre européen est difficile à exploiter et pratiquer pour des écoles de petite taille comme au Liechtenstein. Dès lors un accord ou un programme spécifique avec la Suisse, romande en particulier, serait le bienvenu. La réflexion a déjà été esquissée, mais sans concrétisation jusqu'à présent.

La collaboration avec Movetia pourrait aussi porter sur la promotion des échanges et de la mobilité et leurs facteurs de motivation. Donner l'envie n'est pas toujours une tâche facile, surtout si les barrières administratives ou logistiques semblent trop élevées ou nombreuses. La clef pour inciter les écoles et les enseignants réside selon eux dans des offres simples, la mise à disposition de plateformes d'échanges ou de contacts, ainsi que le développement d'outils adéquats et adaptés (moyens didactiques, solutions numériques, etc.)

Dans le domaine de la formation professionnelle, le Liechtenstein se montre plutôt actif. Depuis près de 20 ans ils soutiennent les entreprises du pays dans leurs démarches, soit à développer des profils de carrière, faciliter des séjours intégrés pour les apprentis (compétences linguistiques, techniques, interculturelles, sociales, etc.), tout cela en lien très étroit avec l'économie. Plus de la moitié des apprentis liechtensteinois se forment dans notre pays et bénéficient d'ailleurs d'opportunités européennes dont les élèves suisses ne peuvent profiter. Là aussi des programmes ou des accords particuliers avec la Suisse seraient bienvenus. L'élargissement de ce qui se fait avec la France et l'Angleterre à la Suisse romande et au Tessin constituerait une plus-value intéressante pour les apprentis en formation. On devrait d'ailleurs mieux exploiter les « années de transition », juste après l'école obligatoire ou le secondaire II pour exploiter ces possibilités d'échanges et de mobilité. Le projet « KV+ », un stage juste après un apprentissage de commerce, pourrait constituer un modèle à développer ensemble, voire aussi le programme Xchange dans le cadre de la IBK (Internationale Bodensee Konferenz).

En conclusion les responsables du Liechtenstein et Movetia vont s'engager dès 2018 à intensifier leur collaboration, à travers notamment les démarches suivantes :

- Développement de programmes d'échanges de classes entre le Liechtenstein et la Suisse, la Suisse romande et le Tessin en particulier ;
- Intensification des offres et facilitation des conditions de mobilité des apprentis liechtensteinois avec des écoles ou associations professionnelles en Suisse romande et au Tessin ;
- Participation active, voire contribution financière du Liechtenstein dans l'élaboration d'une plateforme d'échanges de classes au niveau suisse ;
- Appui du Liechtenstein permettant à Movetia d'être mieux informée et connectée à des projets de coopération dans le cadre des programmes d'éducation Erasmus+ ;
- Collaboration dans le cadre du développement et de l'essor du programme d'assistants de langues SAP.